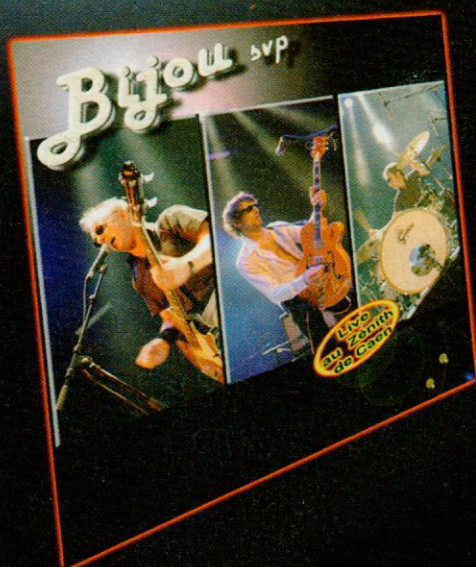


BIJOU svp

Nouvel album live janvier 2008

enregistré au Zénith de Caen



Attention, concert exceptionnel
le lundi 28 janvier 2008
à la Flèche d'Or (Paris 20) 20h30 !
Entrée gratuite pour fêter
la sortie de notre album live.
Avec des invités surprises !

ET aussi :

- * 18/01/08 Ensisheim (68) - Le Caf'Conf
- * 19/01/08 Marly-le-Roy (78) - 10ème anniversaire de la Petite Entreprise
- * 24/01/08 Montpellier (34) - L'Antirouille
- * 25/01/08 Saint-Ouen (93) - One Way Café
- * 08/02/08 Besançon (25) - Cousty Club
- * 14/03/08 Rodez (12) - La Guinguette L'Autrec
- * 28/03/08 Calais (62) - Espace G. Philippe
- * 29/03/08 Lillers (62) - L'Abattoir
- * 10/04/08 LYON (69) CONCERT EVENEMENT : BIJOU svp et CLASSIC & TROUBLES enflamment la scène du Double 6

En février, téléchargez gratuitement sur le site de BIJOU svp "patron voyou", un inédit issu de notre prochain album. Rendez-vous sur :

www.myspace.com/bijousvp2008

XROADS

Gibson

106 db Productions

FREEHORN

Hidalgo, Cesar Rosas, Sugar Ray Norcia, Mark Dufresne, Dr John, pour n'en citer qu'une poignée. Le groupe se permet aussi d'accompagner des gens tels que Big Joe Turner, Count Basie, Stevie Ray Vaughan, Earl King, Pat Benatar... Le Rhythm Of Blues mérite le respect, et l'on ne touche pas ainsi à une telle légende gravée de l'histoire du R&B ! Ceci étant, la fête continue avec cet opus dont les rénes sont toujours tenus depuis plusieurs CDs, par Chris Vachon, subtil guitariste, bon compositeur et fin producteur du disque. Le gang conserve deux piliers aux cuivres, Bob Enos (trompette) et Rich Lafaille (saxo) et s'est musclé d'un chef d'orchestre plutôt convaincant, Dave Howard (Young Neal & the Vipers, The HighRollers) au chant et à l'harmonica, la voix qu'il faut, grave et soul. La horde réunit de nouveaux et bons musiciens ayant tous déjà bien roulé leur bosse avec d'autres, et surprise, une voix féminine sur un titre, Bethie Vachon, la propre femme de Chris, et qui offre une touche ronde dans cette bande de brutes (on en redemande). Mais ce beau monde manque de peu la marche du succès d'un album qui sortirait du lot des classiques Big Bands, parfaitement au point sur le plan technique, trop même, sans surprise, mais qui ne fait pas passer de magie, pour la folie, et à peine d'émotion essentielle au blues. Trop conventionnel, le style flirte avec tous les aspects d'un bon disque de R&B, et plonge avec déférence dans le swing des années 40 (le titre éponyme « Raisin' a Ruckus » annonce la couleur), ou le R&B justement le plus charloupé (à ce titre, la reprise du « New Orleans » est un monument du genre, très festif), et de belles volutes de jump blues, de funk et de boogie (une affolante reprise de Doc Pomus). C'est un album passe-partout, agréable à écouter, remarquable en prestation, mais qui ne tient pas sa place de premier de la classe (ex-aequo avec les T-Birds) au rayon des plus belles machines de blues !

À ranger à la suite de leurs multiples CDs

Francis Rabeau



THE FLAIRS ★★ ★★

Shut Up And Drive

(Bad Reputation)

Rock girly super efficace

« Ta gueule et conduis » : bonne ambiance, les gonzzesses ! Elles n'ont pas tort : il y a plutôt intérêt à la fermer et à appuyer sur le champignon avec une telle bande-son dans sa caisse. Ça se passe de commentaire, on n'a pas le temps de bavarder, seulement de profiter de cette bonne douzaine de hits en puissance qui défilent bien trop vite et qui nécessitent, inlassablement le replay immédiat, sans temps mort. À l'instar des Ramones, c'est bêtement le genre de rock'n'roll addictif sur lequel on ne se prend pas la tête, mais que du plaisir, babe. Ramones, la référence absolue, imparable, sans surprise, mais pourtant tellement essentielle ! Encore plus fort, et ça Phil Spector l'avait compris le premier il y a presque un demi-siècle : en foutant des nanas qui balancent derrière un micro, on suscite une curiosité, une excitation amplement supérieure. Ça, les gamines des Runaways en ont fait, historiquement, leur recette et donc leur beurre en mélangeant Ramones, hard rock bêta et sueur de petites post-ados super chaudes qui allaient titiller bien des générations de rockers. Plus récemment, ce sont les Donnas, les jeunes doyennes du genre punk rock binaire à tubes qui leadent la formule, avec au bout de 10 albums similaires un savoir-faire indéniable, ici repris par un trio de jolies babes (plus un gusse : why ????!!!). Alors ouaip : The Flairs c'est tout simplement la même chose, mais c'est bon, bien foutu, et un chouïa plus frais, plus pop peut-être. On pense sur les contours les plus durs et tranchants à un heavy rock classique (forcément Girlschool ? Evidemment), renfermant au milieu un fondant tout chaud, sucré et mielleux évoquant, allons-y, No Doubt et sa Gwen de brailarde. Dawn sait y faire dans son rôle de petite rockeuse, reprenant les rénes d'une Joan Jett ménopausée (oh, c'est méchant, ça) et drivant sa p'tite troupe à la baguette, pied au plancher, faut qu'ça file vite et droit : ta gueule et conduis, donc. Vite envoyée, cette première cargaison de trouble au voisinage (gène femelle ? faciiliile) sous forme de greatest hits potentiel, s'apprécie avec n'importe quel breuvage, les paluches sur n'importe quel bout de chair ! Les cousines canadiennes nous amènent d'évidence pas mal de chaleur depuis leurs contrées, et avec des morceaux aussi excellents que « Stinger », « Stay The Same » ou même le très consensuel « Ready To Roll », ça rocke et ça roule follement !

À ranger chaudement entre les Donnas et les Ramones

Jean-Charles Desgraux



SPAYROLL ★★ ★★

D'une âme à l'autre

(Hydrophonics)

Nouncy la cantat(trice) fauve

Les Montpelliérains sortent leur deuxième album. Mais le quatuor qui chantait dans la langue de Shakespeare est devenu trio cigillant dans la langue de Molière. Et ce n'est pas pour nous déplaire car dans ce style de rock énergique (école Noir Dés), c'est bien plus agréable d'avoir des textes avec du caractère. Et côté attributs, Nouncy la chanteuse n'en manque pas, autant par sa façon de déclamer son texte, que par son jeu de guitare percutant. Elle a de plus une présence scénique (mélange de timidité et d'effronterie) efficace et surtout non dénuée d'humour. Sa voix se marie parfaitement avec des titres vindicatifs tels « Itinéraires », « À deux mains ». Quant à « Mon ami », il pourrait être issu d'un Veilleur rendre l'âme à qui elle appartient sans rougir. Le titre de l'album d'une âme à l'autre trouvant peut être son écho ici d'ailleurs. Mais c'est dans les chansons plus lentes que Nouncy fait preuve d'un caractère en acier trempé. Dans « 4h06 », elle met toutes ses tripes dans la bataille et c'est bien agréable. Pas

